

Allô le monde? Ici les Lakotas!

A quoi ressemble la vie dans une réserve d'Indiens en Amérique du Nord? C'est ce que montre *No More Smoke Signals*, à travers le portrait d'un média communautaire: Kili Radio. Bientôt offert en DVD aux médiathèques et aux enseignants de Suisse romande, ce film est assorti d'un captivant dossier pédagogique. Son auteur Etienne Steiner¹ explique l'importance de ce documentaire suisse.

EDITION SPECIALE POUR LES ECOLES

EXTRAIT (L'ART) FOURNIE PAR LE COMITE FEDERAL SUISSE DE LA CULTURE ET DE L'EDUCATION



En quoi *No More Smoke Signals* modifie-t-il notre représentation des Indiens? En quoi vous paraît-il particulièrement réussi?

No More Smoke Signals va bien au-delà de l'imagerie traditionnelle des Indiens aux parures plumées luttant contre l'envahisseur blanc, qui a parfois marqué notre enfance. La réalisatrice Fanny Bräuning s'attache surtout à nous montrer le présent des Lakotas, qui forment désormais une communauté brisée par

les humiliations du passé et la pauvreté. Elle capte la dérive sociale d'une population marginalisée, sans en occulter les éléments les plus sombres: alcoolisme, taux de suicide, chômage. Mais la grande force du documentaire est de ne jamais verser dans le misérabilisme ou la victimisation et de nous montrer aussi un peuple qui a retrouvé sa fierté, dynamique et pleine d'humour. Le rôle de Kili Station est ainsi symbolique de ce renouveau. Le film est particulièrement réussi parce qu'il mélange – grâce à un scénario très habile – la fin des guerres indiennes, la renaissance des années 70 et la situation actuelle. Il faut souligner la magnifique photographie du film, bien supérieure à celle de nombreux documentaires, et la qualité de la bande-son.

Quelles pistes d'exploitation pédagogiques avez-vous encouragées dans le dossier d'accompagnement?

L'approche a été volontairement multidisciplinaire pour donner l'occasion au plus grand nombre d'enseignants d'utiliser le DVD et le dossier. Même si les activités favorisent logiquement l'histoire, la géographie et l'éducation aux médias, on pourra aussi trouver des pistes pédagogiques pour le français, l'anglais, la musique, l'histoire et science des religions. Il y a également quatre fiches prêtes à être utilisées par les élèves. Les supports pour travailler sont variés puisqu'ils intègrent des extraits du film bien sûr, mais aussi des photographies, des cartes, des reportages journalistiques, des émissions de radio, des chansons. On trouvera également dans le chapitre bibliographique de nombreuses idées de lecture pour les élèves ou les enseignants, mais aussi des références pour d'autres documentaires, une interview de la réalisatrice ou des sites intéressants sur le net.

Quels conseils donner aux enseignants pour le recours à ce film?

Je pense qu'il vaut la peine d'introduire la thématique indienne et quelques éléments chronologiques auprès des élèves avant de leur montrer des

images. Car certains pourraient être un peu déboussolés par les va-et-vient temporels du film. Ceci dit, *No More Smoke Signals* se prête magnifiquement bien à l'utilisation d'extraits précis. Par exemple, l'étude de la scène introductive permet d'aborder très vite des thèmes importants, mais aussi le savoir-faire de la réalisatrice par le choix des cadrages, la beauté des images...

Un connaisseur du sujet comme vous a-t-il fait des découvertes en rédigeant ce dossier?

Je suis allé plusieurs fois dans des réserves indiennes ces dernières années, notamment en Arizona, dans le Colorado, le Dakota du Sud et le Montana. J'ai toujours été frappé par ces territoires du Tiers-monde enclavés aux Etats-Unis. Le documentaire de Fanny Bräuning m'a permis de ne pas en rester à ce constat un peu désespérant. J'ai pu mieux comprendre les enjeux de la renaissance indienne et découvrir une communauté fière de son passé et capable d'autodérision. Pour dresser ce portrait plus profond, la cinéaste a su se faire accepter par la communauté lakota en prenant son temps, pour un tournage qui a duré plusieurs mois. Cette relation étroite se sent presque à chaque image.

¹ Etienne Steiner enseigne au gymnase Auguste Piccard à Lausanne.

«Films et éducation» le 21 avril à Nyon
No More Smoke Signals fera l'objet d'un atelier pratique lors de la journée organisée le 21 avril 2010, dans le cadre du Festival Visions du Réel à Nyon (lire aussi en page 5), en présence d'Etienne Steiner. Un large extrait du film sera projeté et décrypté. Les participants pourront repartir avec le DVD. Cette journée destinée aux enseignants romands débutera à 10 h 30 avec la projection du documentaire *Chef Thémis*, choisi par le festival. L'après-midi verra aussi la présentation du court métrage indien *Quamer au quotidien*, choisi par «Films pour un seul monde». Renseignements et inscriptions sur www.e-media.ch.